

forme un peu différente de la précédente. L'une et l'autre sont guidées par une tige cylindrique (i) (fig. 21), et deux rebords ménagés sur le bloc de contrôle (d<sup>2</sup>), mais, tandis que celle de gauche (h<sup>1</sup>) peut, dans tous les cas, passer librement au-dessus des goujons pneumatiques (a) de ce bloc, la mâchoire primaire de droite (h<sup>2</sup>) présente un rebord encoché qui frôle la plaque de guidage de ces goujons. En conséquence, si l'un de ceux-ci est élevé par l'air comprimé admis par le tube (w), le mouvement de cette mâchoire vers la gauche se trouvera arrêté par le contact de son rebord encoché avec le goujon mis en jeu et, par la continuation du mouvement du secteur principal (a), surmontant la résistance du ressort agissant sur la bielle (c<sup>4</sup>), le levier (b<sup>1</sup>), pivotant autour de son extrémité arrière (b<sup>3</sup>) devenue momentanément fixe, causera le déplacement vers la droite de la mâchoire primaire (h<sup>1</sup>), portée par son extrémité avant, jusqu'à ce qu'elle vienne rencontrer celle encochée (h<sup>2</sup>). Au cours de leur jonction, ces mâchoires primaires entraînent une crémaillère d'arrêt (f) (fig. 21), dont un bras vertical (e) se projette entre les becs par lesquels elles sont guidées sur le rebord arrière du bloc (d<sup>2</sup>), et font prendre à ce bras une position qui correspond exactement au goujon pneumatique rendu actif; un verrou (g) vient alors bloquer cette crémaillère d'arrêt, puis les mâchoires primaires commencent à s'ouvrir et leurs leviers les ramènent à leur position de départ, prêtes à se refermer sur le goujon pneumatique qui s'élèvera ensuite.

Pendant ce mouvement d'ouverture, provoqué par la rotation en sens inverse du secteur principal, une seconde paire de leviers (m<sup>1</sup>-m<sup>2</sup>) (fig. 29), disposés juste sous les précédents et agissant exactement de la même manière, mais dans la direction opposée, font se rejoindre deux mâchoires secondaires (o<sup>1</sup>-o<sup>2</sup>), précisément sur le même bras vertical (e) de la crémaillère d'arrêt précitée, maintenue toujours verrouillée. Il nous suffira maintenant de dire que, lors de ce rapprochement, ces mâchoires secondaires viennent enserrer de leur côté la tête (n<sup>2</sup>) de la tige de commande (n) du châssis mobile et l'obligent à prendre finalement la position assignée à la crémaillère d'arrêt (e) par le goujon pneumatique initialement choisi par la perforation de la bande, et de rappeler que ces mêmes fonctions se réalisent simultanément, dans le sens perpendiculaire, avec le bloc sélecteur, pour comprendre par quels moyens simples la présentation